

éditorial

dessin Claude Razanajao



Non, il n'y a pas erreur. C'est bien l'Almanach du Val Borgne qui entame le millénaire avec les vieilles pierres du pont de Saumane sur le Gardon tel que l'a saisi le photographe André Tarditi. On m'a fait comprendre qu'il était temps, après huit années d'omniprésence en première de couverture, de laisser la place. Voilà ce que c'est, les jeunes n'ont plus de respect pour la tradition ! J'ai consenti à me retirer dans un médaillon, histoire de surveiller quand même ce qui se passe.

Que vous réserve le sommaire 2001, 13^e de la série et 1^{er} du millénaire ? Du neuf pour éveiller votre intérêt et des rubriques devenues coutumières pour maintenir l'attention que vous lui accordez depuis quelques années. Du nouveau, vous en trouverez dans les sujets, dans les styles, et du côté des auteurs. En effet, Janine Autin, Alix Paucot, Brigitte Renaud, Henri Depasse, Gérard Loridon, Henri Bonfils, Robert Daumet viennent apporter leur première contribution, et vous verrez qu'elle n'est pas mince ; d'autres amis qui ont participé antérieurement à l'almanach sont présents à nouveau. Personne ne se plaindra de ce renouvellement des écritures et des genres, de cette variété de thèmes abordés qui font le charme de la revue.

Car l'almanach n'innove pas seulement avec sa couverture mais introduit cette année une nouvelle rubrique : une bande dessinée, inédite et signée Janine Autin - une bergère retirée dans sa Jasse, à St-André de Valborgne, qui nous connaît bien, nous les chèvres.

C'est bien connu et reconnu : les lecteurs de l'almanach aiment l'histoire, aussi les articles ayant trait à la mémoire collective de notre pays ont-ils une place de choix. Dans la continuité de ses études sur les Arpentements de 1552, Jean Castan jette un coup de projecteur sur la commune de Soudorgues. Il en profite aussi pour « vider son sac » sur un certain nombre de clichés cévenols répandus fréquemment. Pierre Gout avance des hypothèses hardies sur l'origine de noms de lieux tels que Pébenorgue et Malintrade, tout comme Gérard Loridon qui s'interroge sur le parcours de Jules César dans sa traversée des Cévennes en l'an 52 avant Jésus-Christ !

Chronique sur fond d'histoire avec une suite aux « bandes armées des Plantiers en 1823 », présentées l'année dernière. Henri Depasse apporte des informations sur ce chef de bande recherché par les autorités locales et protégé par la population cévenole. Aux Plantiers encore, c'est l'histoire du temple qui vous est contée par Henri Bonfils, un temple dont le toit risquait de vous tomber sur la tête ! Claude Razanajao, inlassable « fureteur », vous fait partager ses nombreuses trouvailles non seulement dans sa chronique mais tout au long de ce numéro auquel il a largement participé.

Un témoignage détaillé sur l'arbre à pain et son rôle dans l'économie cévenole vous est apporté par Daniel Travier qui livre les écrits recueillis de son ami disparu, Danton Aigouin, grand connaisseur du châtaignier. Dans le même registre, Numa Bastide raconte les pièges à loup et leur utilité pour améliorer l'ordinaire. Autres témoignages de la vie d'autrefois recueillis par Andrée Galus auprès de Cévenoles restées au pays, ou qui y sont revenues. Dans un plaidoyer pour herbes folles et fruits sauvages, Brigitte Renaud prône une gastronomie imaginative, riche en goûts et en mélanges subtils pour réveiller vos « papilles somnolentes » ! Ida Salles rappelle à tous la signification de dictons bien connus. Quant au langage d'amour des fleurs, Anne-Marie et Paul Starosta en connaissent un brin...

Du côté des documents, l'enquête postale de 1847 descend la vallée et s'arrête à Peyroles où le facteur apporte une seule lettre en quinze jours ! Simon Humbert, fidèle copiste du Bureau de charité de St-Martin de Corconnac, vous amène en 1696, à la veille d'événements importants. Une correspondance d'autrefois est toujours appréciée dans l'almanach ; voici celle d'un fils racontant la mort de son père en 1844, transcrite intégralement.

L'almanach n'existerait pas sans ses anecdotes, ses contes, ses nouvelles. Et vous êtes gâtés une fois encore. Jean Bart, Ida Salles, Nirina, Alix Paucot vous offrent des histoires drôles, cévenoles à ne pas s'y tromper, pleines de saveur, joliment illustrées par Gabriel Penet. La poésie est toujours présente, et c'est dit avec humour. Jardinage, recettes de cuisine entament les saisons ; des jeux, inventés ou retrouvés, un tantinet anachroniques, les clôturent et feront sûrement le régal des petits et grands.

Ce tour d'horizon du sommaire n'est pas exhaustif mais la place me manque. Car j'avais une explication à donner sur le choix du pont de Saumane en première de couverture. Ce pont dont l'almanach a parlé à maintes reprises, qui fait partie de notre patrimoine historique, est menacé pour des raisons de vétusté imputable à la circulation de lourds véhicules. Il devrait être remplacé par un nouvel ouvrage construit à proximité. Mais ce ne sera plus le pont de notre histoire.

Césarine